



EACH COP HIDES A SECRET: THAT IT'S EASY TO ATTACK

Everywhere they aren't - and they can't be everywhere all the time - there are banks, gentrifying condos, government offices, surveillance cameras, blank walls, and the infrastructure of capitalism (railroads, dams, expressways, construction projects). Those who attack are those who don't believe history has only one path, written by the state, towards a society that is increasingly controlled and increasingly dead. The pervasive surveillance around us shows us that the state is afraid of our potential to act for freedom. By choosing to act against the obstacles that stand between us and the world we desire, we create a new world and destroy the one that has been imposed on us.

Let's find each other as accomplices in a struggle for a world free from all forms of domination and exploitation. A world where people are free to build the networks and associations they desire to meet their needs in common with others, without the coercion of capital; where the prisons are razed to the ground, and patriarchy, the police, politicians, borders, and bosses are a thing of the past. Where gift economies of mutual aid and solidarity lay waste to wage slavery and the commodification of our lives. A world where the earth is understood not for us to exploit, but of which we are a small and dependent part.



CHAQUE FLIC CACHE UN SECRET: C'EST QUE C'EST FACILE D'ATTAQUER

Partout où ils ne sont pas (parce qu'ils ne peuvent être partout en même temps), il y a des banques, des condos, des bureaux du gouvernement, des caméras de surveillance, des murs blancs et les infrastructures du capital (les chemins de fer, les barrages, les autoroutes et les projets de construction). Ceux qui attaquent, ce sont ceux qui ne croient pas que l'histoire n'a qu'un seul chemin, soit celui écrit par l'État et qui mène vers une société de plus en plus contrôlée et de plus en plus morte. La surveillance omniprésente qui nous cerne de plus en plus nous montre que l'État a peur de notre potentialité d'agir pour la liberté. En choisissant d'agir contre les institutions qui tiennent lieu d'obstacle entre nous et le monde que nous désirons, nous devenons capables de créer un monde nouveau et de détruire celui qui nous a été imposé.

Rendons-nous complices dans la lutte pour un monde libre de toutes formes de domination et d'exploitation—un monde où les gens sont libres de s'associer et de s'allier avec ceux qui partagent leurs besoins et leurs désirs, sans la coercition du capital—où les prisons sont rasées et où le patriarcat, la police, les politiciens, les frontières et les patrons sont choses du passé—où l'économie du don, de l'entraide et de la solidarité remplace l'esclavage salarié et la marchandisation de nos vies. Un monde où la terre n'est pas perçue comme exploitable au service de l'homme mais plutôt comme monde dont nous ne formons qu'une toute petite partie et dont nous dépendons.

